

âmes d'une sainte émulation pour travailler de jour en jour à devenir de parfaites Tertiaires et imitatrices de Notre Séraphique Père.

Nous avons eu le bonheur de voir se grouper sous la bannière de Saint François, 27 nouvelles élues : cette belle cérémonie de prise d'habit a été le couronnement et le fruit de la prédication de ces jours bénis trop tôt passés.

Malédiction d'une mère



NE scène émouvante et bien éloquente en sa simplicité, s'est passée, le 15 juin, à Turin, au cours des funérailles d'un jeune ouvrier tué pendant l'émeute provoquée dans les bas fonds de la population par la grève générale.

Quand le corps du malheureux fut placé dans le cercueil, au moment où se terminaient les discours des compagnons du mort, une plainte déchirante se fit entendre dans le groupe qui entourait le corbillard.

La mère de l'infortunée victime s'était traînée jusque-là en sanglotant, et, après avoir entendu les discours des compagnons de son fils, elle ne put réprimer l'expression indignée de sa douleur :

" C'était un saint avant qu'il ne se fit inscrire à la Chambre du travail ! Un saint ! Et c'est vous autres qui me l'avez rendu méchant, qui l'avez poussé à l'émeute, et qui me l'avez fait massacrer ! Oui, c'est vous ! "

La pauvre vieille, dans son patois piémontais, ayant ainsi lancé sa malédiction aux compagnons du mort, s'abattit comme une masse sur le cercueil.

Les chefs de la Chambre du travail, profondément affectés de ces paroles aussi vraies que désespérées, se sentirent impuissants à répondre, même par un mot de consolation, et le cortège se reforma en silence, tandis que la foule commentait ce douloureux incident et flétrissait les maximes sectaires dont la fermentation, dans l'âme du jeune ouvrier, l'avait conduit à une fin aussi tragique.

(*Il Cittadino di Monza*, juin).